



C'est dans la province de Liège que Tom Winbomont s'est familiarisé avec cette épreuve hybride. Photo: DR



Christophe
NADIN

Les amateurs de trail et de tir vont pouvoir se régaler ce dimanche à Schiffflange avec une épreuve de cross biathlon insolite au pays.

Pas mal de nouvelles disciplines fleurissent sans qu'on en prenne nécessairement conscience. Elles sont parfois un mélange de deux sports comme c'est le cas pour le cross biathlon. Les amateurs du genre sont peut-être au parfum s'ils passent régulièrement la frontière du côté du nord et qu'ils traînent dans la province de Liège.

C'est là que Tom Winbomont s'est familiarisé avec cette épreuve hybride. «J'ai de la famille en Belgique et je suis un peu tombé dessus par hasard», raconte ce spécialiste du ski de fond, membre de Loisir Nordique Luxembourg. «Avec mon père, on a essayé et on l'a tout de suite adopté.» De fil en aiguille, les rapports se nouent avec les organisateurs belges et l'idée d'exporter une manche de ce drôle de sport germe dans la tête de Tom.

«On avait de bonnes connexions avec le club d'athlétisme de Schiffflange et le lieu cadrait parfaitement avec le cahier des charges demandé par les organisateurs. Le stade nous servira de centre névralgique et la forêt avoisinante de terrain de jeu.»

Le cross biathlon, c'est donc un mélange de trail et de tir de précision. Comme le biathlon, mais sans neige et sans ski. Cette discipline est apparue il y a une demi-douzaine d'années en Belgique et n'a pas tardé à contaminer le sud du royaume où l'engouement est perceptible.

Plusieurs formats existent. A Schiffflange, ce sera un sprint, c'est-à-dire une sorte de contre-la-montre individuel de 5 ou 10 km, soit deux ou quatre boucles de 2,5 km avec à chaque fois des séances de tir. Quatre au total. Deux en position couchée, deux en position debout. Il s'agit de loger chaque fois cinq balles dans une cible de 3,5 cm de diamètre (couché) et 6 cm (debout). Chaque tir manqué est synonyme de tour de pénalité de 180 m.

Le parcours à pied est lui légèrement vallonné. «On devait absolument présenter des chemins de terre ou de forêt et respecter un dénivelé positif de 25 m par tour. Chez nous, ce sera 45.»

Faire retomber ses pulsations

Pas de quoi affoler les coureurs du dimanche. Pas plus d'ailleurs que l'exercice de tir qui peut paraître un écueil infranchissable au premier regard.

«J'ai raté sept tirs sur 20 lors de ma première compétition», se souvient Tom Winbomont. «On peut se familiariser avec le matériel avant l'épreuve. Le plus difficile consiste peut-être à faire retomber les pulsations pour reprendre son souffle pour tirer.»

Rien d'inabordable au point que les curieux qui désirent faire connaissance avec ce sport peuvent se rendre sur place et s'inscrire. Ils côtoieront des spécialistes du genre venus surtout de Belgique puisque cette manche est l'une des dix qui composent le Challenge 2022. Quatre s'appellent des «Majors», six des «Specials» comme celle de Schiffflange. Elles rapportent moins de points que les «Majors» mais les mordus ne manqueront pas le rendez-vous pour se positionner en bonne place pour la grande finale.

Côté luxembourgeois, on retrouvera des adeptes du trail mais aussi des fondeurs comme Tom. Une centaine d'inscriptions étaient déjà enregistrées 72 heures avant le départ de la course ce dimanche à 10h au stade Jean Jacoby. Vingt à cinquante pourraient encore s'ajouter d'ici dimanche. Si on est loin des 500 participants lors des grosses courses belges, le coup d'essai schiffflangeois pourrait être transformé l'année prochaine.
